

DISSERTATION
CANONIQUE,
ET HISTORIQUE,
SUR L'AUTORITÉ
DU SAINT-SIÈGE,
ET LES DÉCRETS QU'ON LUI ATTRIBUE.

Aliud sunt sedes, aliud Præfidentes.

Le Pape S. Leon le Grand, Ep. 8. C. 5.

Mtro Sanchez
18 x d



A U T R E C H T



1 7 7 9.

A V I S
D E L'É D I T E U R.

LA Dissertation que nous donnons au Public est dûe au zele & aux travaux d'un pieux & Savant Ecclésiastique, mort il y a plusieurs années, qui avoit consacré le repos de sa retraite au bien de l'Eglise, & qui l'a enrichie de plusieurs Ouvrages estimés. Une circonstance particulière l'avoit déterminé à composer celui-ci. Des Ecrivains téméraires avoient cru trouver dans l'abus que plusieurs Papes ont fait de leur Autorité, un titre pour attaquer leur Primauté. Les Evêques de la Province d'Utrecht avoient été obligés de censurer

T A B L E

Des Matieres contenues dans ce volume.

P R E M I E R E P A R T I E.

- D**ISSERTATION Canonique & Historique, sur l' Autorité du Saint Siège, & des Decrets qu'on lui attribue, page 1.
ART. I. Ce que c'est que le S. Siège, 3.
ART. II. Idée de la Cour de Rome; cette Cour n'est point le Saint Siège, 43.
ART. III. Idée des Congrégations Romaines. Elles ne sont point le Saint Siège, ni l'Eglise de Rome, 51.
ART. IV. Puissance de celui qui est assis sur le S. Siège, & ses divers degrés, 121.
ART. V. Les Missions & Vicaires Apostoliques, 217.

S E C O N D E P A R T I E.

- Primauté du Saint Siège, & de celui qui remplit ce Siège. page 261.
ART. I. Preuve de l'Ecriture en faveur de la Primauté, 263.
§. I. Textes de l'Ecriture, commentés par les SS. Peres. 264.



DISSERTATION
CANONIQUE,
ET HISTORIQUE.

*Sur l'Autorité du S. Siège, & des
Décrets qu'on lui attribue.*

Tous ceux qui ont quelque connoissance de l'Antiquité, savent ce que c'est que les fausses Décrétales, fabriquées sur la fin du huitième siècle, sous les noms des soixante premiers Papes, par un nommé *Isidore Mercator*, ou le Marchand; qui n'est connu que par cette imposture, mais qui est devenu malheureusement trop fameux par cet Ouvrage de ténèbres, tout de son invention, & par conséquent très-méprisable, quoiqu'il n'ait été que trop respecté; parce que dans ces tems d'ignorance on croyoit que c'étoit une Collection faite par Saint Isidore de Séville, qui avoit été dans son siècle l'Oracle de l'Espagne. Depuis cette époque, on

I. Partie. A